

## Évangile de Luc - Chapitres 1 et 2,1-38 : L'évangile de l'enfance

### I Généralités sur l'évangile de Luc

Le "troisième évangile" aurait été écrit par Luc, qui fut disciple de Paul et appelé par lui "son cher médecin". On peut penser qu'au cours de ce compagnonnage Luc a également côtoyé Marc (avec lequel Paul a eu des conflits), et que cela lui a permis d'entendre des récits de la vie de Jésus, puisque traditionnellement on dit que Marc est le "secrétaire de Pierre". Il est vraisemblable aussi que durant les séjours de Paul à Césarée Luc ait utilisé son temps à interroger des témoins.

Certains critiques, se fondant sur le fait que dans le "discours eschatologique" de Luc (chap 21) la ruine de Jérusalem est décrite avec des détails précis (19, 43,44; 21, 20-24) et est nettement distinguée de la fin du monde (elle en est séparée par ce qu'on appelle "le temps de Gentils" - 21,24), pensent que Luc écrivait après 70.

D'autres estiment que la distinction ci-dessus est le fait non de Luc mais de Jésus lui-même, dont notre évangéliste aurait seulement reproduit les paroles, et placent la composition de l'évangile avant 70.

Cette question est aussi liée à celle de la composition des Actes des Apôtres (par le même Luc): en effet, pour expliquer le silence de ceux-ci sur la fin de la vie de Paul, on admet en général qu'ils furent écrits dans les derniers temps de la captivité de Paul (65 ou 66); mais cette date n'est pas assurée: l'évangile aurait alors été écrit avant 70 et non pas après.

Luc voulait, en écrivant son livre, que le personnage - réel ou fictif - de "Théophile" (auquel est dédié l'ouvrage), puis tous ceux qui le liraient, puissent connaître avec certitude les grands faits historiques sur lesquels reposent l'évangile. Il écrira donc en ordre chronologique. Mais il ne faut pas oublier que même si Luc peut se targuer d'un certain rigorisme, il n'est pas un témoin de première main. Ainsi par exemple quand il rapporte l'épisode où les habitants de Nazareth veulent pousser Jésus du haut d'un escarpement, force est de reconnaître que cette géographie est fautive (aucun escarpement n'existe autour de Nazareth), et que Luc utilise un certain symbolisme.

Le plan de Luc est assez simple

Introduction, qui comprend les récits de l'enfance, puis le ministère de Jean-Baptiste et le baptême.

Le ministère galiléen (chapitres 4 à 9), qui commence à Nazareth, comprend de nombreux miracles, et se termine par la transfiguration et l'annonce de la passion

De la Galilée à Jérusalem: chapitres 10 à 19,27

La dernière semaine, 19,28 à 24,53, que l'on peut décomposer de la manière suivante : les premiers jours de la semaine; les souffrances et la mort de Jésus; la résurrection, les apparitions et l'ascension.

Les écrits de Luc attestent d'une culture supérieure. Il a interrogé les témoins oculaires, ceux de la première génération qui avaient connu le Seigneur, notamment Marie la mère de Jésus, Jean, ainsi que les "frères du Seigneur" et tous ceux dans l'église de Jérusalem étaient les héritiers au premier chef de la pensée et de la mémoire de Jésus.

Le texte montre un universalisme entièrement émancipé du particularisme juif. La généalogie du Sauveur remonte, non pas comme dans Matthieu à Abraham, père du peuple élu, mais jusqu'à Adam, père de l'humanité. L'ouvrage est destiné aux Gentils, et non aux juifs.

L'auteur ne suppose pas à ses lecteurs une grande connaissance de la langue, des mœurs et de la géographie de la Palestine. Il ne cite aucune parole de Jésus en hébreu et nomme les localités par leur nom grec. Il dit: "le mont appelé des Oliviers", "la bourgade qu'on nomme Bethléem", "la fête des azymes qu'on appelle la Pâque". Il indique la distance à laquelle se trouve Emmaüs, précise qu'Arimatee est une ville de Judée, et que Capharnaüm, aussi bien que Nazareth, est en Galilée. Il évite de dire, comme le fait saint Matthieu: "la cité sainte". Il remplace "Rabbi" par "Maître" et "Hosanna" par une périphrase. Il présente Jésus comme le Sauveur du genre humain plutôt que comme le Messie de la nation juive. Sa généalogie ne passe pas par les rois de Juda, mais par une ligne collatérale qu'elle le rattache à David. Zacharie, à la naissance du précurseur, comme Siméon dans le récit de sa Présentation, annonce l'aurore du salut du genre humain tout entier. Enfin les faits qui n'ont peut-être pour lui qu'un intérêt temporaire et local, comme les longues disputes avec les Pharisiens, sont constamment écartés.

Tout ce qui pourrait choquer les païens ou permettre aux Juifs de se mettre au-dessus d'eux est passé sous silence. Au lieu d'opposer aux enfants de Dieu les nations ou les Gentils, comme saint Matthieu, il leur oppose les pécheurs, terme qui peut s'appliquer aux Juifs comme au reste des hommes. Dans plusieurs endroits, il fait mention de l'empire, de ses magistrats, de ses officiers, et toujours avec une considération bien marquée. Il évite de leur attribuer le supplice du Sauveur. Quand il est question du royaume de Dieu, il fait remarquer qu'il est avant tout spirituel. Il recueille avec soin un grand nombre de traits négligés par saint Matthieu, qui étaient de nature, soit à humilier les Juifs, soit à toucher les païens et à leur donner confiance : le salut promis à Zachée et au bon larron; le pardon accordé au prodigue et à la

pécheresse; la préférence donnée au publicain sur le pharisien et au Samaritain sur le prêtre et le lévite; les paraboles de la brebis égarée, de la drachme perdue, du figuier tardif; l'éloge fait par Jésus de plusieurs Gentils; sa prière pour ses bourreaux; la conversion d'un larron sur la croix, et la phrase du centurion au moment de la mort.

On dit de cet évangile qu'il est l'évangile de la miséricorde et que les paroles d'Isaïe, lues par Jésus dans la synagogue de Nazareth pourraient lui servir d'épigraphe. L'Homme-Dieu y paraît comme le divin médecin. Saint Matthieu l'avait présenté aux Hébreux comme Messie, et saint Marc aux Romains comme Fils de Dieu: saint Luc le présente aux Grecs, c'est-à-dire à tous les peuples civilisés, comme Sauveur du genre humain tout entier.

Quant au style, cet évangile, plus correct, plus soigné que le reste du Nouveau Testament, a une grande analogie avec le livre des Actes:

- On remarque des deux côtés des passages empruntés à des pièces officielles ou à des écrits plus anciens, des paroles touchantes, affectueuses, pleines de délicatesse, des tableaux admirables de naturel, de simplicité et de grâce, qui font penser au talent de peintre attribué à l'auteur par la tradition.
  - Dans les deux livres, l'Ancien Testament est cité d'après les Septante; Jésus-Christ est appelé le Seigneur, et la foi en sa médiation est préconisée comme la condition et le moyen du salut. On trouve de même dans les deux livres des expressions identiques, telles que «le Saint de Dieu", "le livre des psaumes", etc.
  - Les mots les plus fréquents sont les mêmes: grâce, multitude, salut, cœur, évangéliser, etc. 33 mots se trouvent dans l'un et l'autre des deux livres, sans qu'on les rencontre dans aucun autre livre du Nouveau Testament.
- (Source: L. BACUEZ [http://jesusmarie.free.fr/bible\\_vigouroux\\_luc.html](http://jesusmarie.free.fr/bible_vigouroux_luc.html) )

## II Généralités sur les deux premiers chapitres (Evangile de l'enfance)

Seuls deux évangiles parlent de l'enfance de Jésus; et en des termes très différents. D'une part l'évangile de Matthieu, où le récit est centré d'une certaine manière sur Joseph, et qui par les références bibliques fait de Jésus le nouveau Moïse; d'autre part l'évangile de Luc, où le récit est centré sur Marie, et qui fait de Jésus le nouveau David, c'est à dire le Roi, le messie, le sauveur attendu par tout Israël à cette époque d'occupation romaine.

Se pose pour nous la question du mariage à l'époque de Jésus, puisqu'au moment de la naissance Marie est appelée la fiancée de Joseph et non la femme de Joseph comme on pourrait s'y attendre.

Il semble que la durée des fiançailles était, à l'époque, de l'ordre d'un an (voir <http://pleinsfeux.org/le-mariage-juif/> ); les fiançailles sont un acte qui engage totalement les futurs époux, et le mariage (avec consommation) n'intervient qu'au bout de cette durée. Dans un premier temps, les fiançailles sont scellées

par une coupe de vin bue par les parents (transaction autour de la dot). Les futurs fiancés se joignent alors à la rencontre et si la jeune fille répond favorablement à la demande, l'accord se fait à ce moment là, avec la remise d'un cadeau (anneau) et une phrase très forte du fiancé: « Vois, tu es consacrée à moi avec cet anneau, en accord avec la loi de Moïse ». Les deux personnes sont alors engagées l'une envers l'autre autant qu'un couple déjà marié. Seul un acte de répudiation peut alors rompre les fiançailles (c'est ce que Joseph envisage de faire avec Marie dans l'évangile de Matthieu). Après les fiançailles, le fiancé prépare pendant un an la future demeure où ils vivront. Un an après, l'arrivée de l'époux est annoncée à grands cris par les membres de la fête du mariage: c'est ce qui est rapporté dans la paraboles des vierges sages et des vierges insensées (Mt 25,1-13).

Luc, en commençant son évangile avec la naissance de Jean, montre que Dieu peut permettre à des femmes stériles de sortir de leur stérilité (qui était une malédiction et même un motif de répudiation). Elisabeth, avancée en âge comme jadis Sarah, sortira de la malédiction qui pesait sur elle en engendrant, un peu comme la mère de Samson (Livre des Juges), un fils qui devra suivre des prescriptions particulières; on notera aussi qu'il ne portera pas le nom de son père.

Marie, quand elle entonne son cantique que nous appelons le Magnificat, utilise des paroles d'Anne, autre femme stérile, qui a donné naissance à Samuel: dernier juge d'Israël mais aussi celui qui donnera l'onction à Saül et surtout à David.

Les anges sont très présents dans ces deux chapitres; on les retrouvera au moment de l'agonie au jardin de Gethsémani, et peut être au moment de la résurrection ("deux hommes vêtus de blanc"). On trouve aussi des anges dans les Actes des Apôtres, au moment de l'Ascension et dans de nombreux autres passages, en particulier quand les apôtres sont emprisonnés.

Les trois cantiques mis sur les lèvres de Zacharie, Marie et Siméon sont différents des cantiques que l'on trouve dans le premier testament, et qui sont souvent centrés sur la glorification de Dieu à travers la merveille qu'il vient de faire soit pour l'auteur du cantique (Moïse, Debora, Anne,) soit pour son peuple. Ici on retrouve un peu la même thématique, mais le point commun des trois cantiques est « la gloire d'Israël ». Désormais par la présence du Fils, Israël va pouvoir rayonner et permettre à tous les hommes de toutes les nations d'être sauvés.

Il est intéressant aussi de regarder ce que raconte un des évangiles apocryphes, le protévangile de Jacques; car c'est lui qui parle des parents de Marie en les appelant Anne et Joakim.

D'après ce protévangile, ces deux personnages se seraient mariés à 20 ans; Anne étant stérile, Joakim serait parti avec ses troupeaux loin d'elle. Anne aurait alors imploré le Seigneur et se serait engagée à donner son enfant au

temple (comme jadis Anne). Marie serait née de cette union et aurait passé son enfance et son adolescence au temple. Le grand prêtre aurait aimé la donner à un de ses fils, mais c'est Joseph qui a été choisi, même si Marie ne semblait pas d'accord. Joseph doit ensuite se justifier d'avoir mis sa fiancée enceinte...

Le texte peut être lu en <http://remacle.org/bloodwolf/apocryphes/marie2.htm>, mais on n'a aucune garantie quant à sa valeur; il n'a pas été retenu par l'église des premiers siècles.

### III Chapitre 1 - analyse détaillée

Introduction.

Versets 1-4. Luc adresse son ouvrage, suivant les usages des écrits du monde gréco-romain, à un destinataire, qui porte ici un nom assez symbolique: Théophile "Ami de Dieu". Il explique qu'il existe certes d'autres écrits sur Jésus, mais que son texte, qui se fonde sur les témoins oculaires de la vie de Jésus, permettra à Théophile d'être rassuré sur la vérité de ce qui lui a été enseigné.

Annonce de la naissance de Jean le précurseur.

Si on fait une analogie entre les couples Abraham/Sarah et Zacharie/Elisabeth on peut penser que, comme Isaac est celui par lequel le peuple Israël a pu exister, de même Jean sera celui qui permettra en tant que précurseur mettra en place un peuple capable d'accueillir celui qui doit venir, le nouveau David.

Versets 1-7. On est ici au temps zéro de l'histoire. On apprend qu'aux jours du roi Hérode (ce qui donne une datation qui n'est pas la plus importante, mais permet de situer dans le temps), un prêtre, Zacharie, dont le nom signifie "Dieu se souvient" était mariée à Elisabeth, dont le nom signifie "Dieu est mon serment", et qu'ils n'avaient pas eu d'enfants. Ce couple stérile âgé peut renvoyer les lecteurs à l'histoire d'Abraham et Sarah, sauf que manifestement, contrairement à Abraham ils en ont pris leur parti.

Versets 8-10. Zacharie se trouve dans le Temple pour offrir l'encens. Il s'agit de renouveler la braise et les parfums sur l'autel. Chaque fois que l'on offre un sacrifice à Dieu, celui ci d'une certaine manière descend et vient bénir son peuple.

Versets 11-13. L'Ange du Seigneur apparaît à droite de l'autel, dans le feu qui permet aux parfums de brûler - comme pour Moïse où l'ange apparaît dans le feu. La crainte s'empare de Zacharie, que l'Ange rassure en lui disant que sa supplication de ne pas avoir d'enfant a été entendue, et qu'il aura un fils qui portera le nom de Jean c'est à dire "Dieu fait grâce" .

Versets 14-17 Viennent alors des prescriptions concernant cet enfant, prescriptions qui évoquent les prescriptions données à la naissance de Samson: notamment ne pas boire de boissons alcoolisées. Si Samson est celui qui a commencé à chasser les Philistins de la terre promise, on peut

penser que cet enfant, qui aura de surcroît la puissance d'Elie, commencera à chasser le mal qui est dans le cœur des israélites pour préparer le chemin du Seigneur.

Versets 18-20. Un peu comme Sarah, qui rit parce qu'elle ne croit pas quand on lui annonce qu'elle va concevoir, Zacharie doute de ce qui lui est annoncé: des personnes âgées ne peuvent plus concevoir! En cela, il met en doute la puissance du Seigneur, ce que l'Ange Gabriel "force de Dieu" - qui donne son nom comme pour prouver qu'il est présence de Dieu - lui reproche; il annonce à Zacharie qu'il sera muet jusqu'à la naissance de l'enfant.

Versets 21-22. Zacharie quitte l'intérieur du temple, mais ne peut expliquer ce qui lui est arrivé puisqu'il ne peut plus parler.

Versets 23-25. Conception de l'enfant annoncé, ce qui marque la fin de l'humiliation qui pesait sur ce couple.

Annonce de la naissance de Jésus.

Versets 26-29. Dans la séquence précédente, on avait un homme âgé dans le temple. Dans cette séquence on a une jeune fille, fiancée (mais qui ne vit pas encore avec son fiancé) Marie ("celle qui élève"), de la maison de David (maison royale) et qui reçoit une salutation assez proche de celle de Gédéon dans le livre des Juges. "Salut à toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi" (A Gédéon: "Salut à toi, vaillant guerrier, le Seigneur est avec toi"). On peut imaginer la surprise de cette jeune fille.

Versets 30-34. L'Ange décrit ce qui va arriver: un fils qui portera le nom de Jésus (Dieu Sauve), et aura le trône de David son père et qui comme Dieu aura un règne sans fin.

Versets 35-38. A la question de Marie qui n'est pas dans la négation mais dans la demande de détails, l'Ange donne une explication qui fait de Marie la nouvelle arche d'alliance, puisque l'Esprit Saint vient sur elle et la puissance du très Haut la prend sous son ombre. Comme signe, elle reçoit l'annonce de la grossesse de sa parente Elisabeth. Marie ayant accepté la mission qui lui est donnée, l'Ange part.

La rencontre avec Elisabeth

Versets 39-40 On peut être surpris quand on lit ces versets par le fait que Marie semble partir seule ce qui est quand même risqué surtout si elle doit aller dans une région montagneuse, et par la rapidité de ce départ. Pour le premier point, on peut penser que des groupes montaient régulièrement à Jérusalem pour les différentes fêtes et que Marie a pu se joindre à un de ces groupes. Quant à la hâte, on peut penser qu'apprenant que sa cousine, une femme âgée soit enceinte, Marie ait pensé à la nécessité de l'aider durant cette période.

Versets 41-44. La rencontre des deux femmes, l'une portant un fœtus de 6 mois et l'autre un embryon de quelques semaines tout au plus, donne en quelque sorte vie au bébé d'Elisabeth qui en tressaillant (mot que l'on retrouvera dans cet évangile et qui renvoie à une joie qui envahit tout l'être) va donner à sa mère une dimension de prophète, car Elisabeth qui ne sait rien de

ce que Marie a vécu, va pouvoir la bénir en la déclarant bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur. On peut en quelque sorte dire qu'Elisabeth a vécu ce que certains appellent le baptême dans l'Esprit lors de cette rencontre. On peut imaginer les deux femmes se prenant dans les bras; le contact entre les deux étant un peu l'équivalent de ce que sera l'imposition des mains dans l'Eglise primitive: une transmission de l'Esprit.

Versets 46-56. Le "cantique de Marie" est très inspirée du cantique chanté par Anne, mère de Samuel (1Sam 2, 1-10), mais contrairement à Anne, qui se réjouit parce que Dieu lui permet d'avoir enfin la tête haute, Marie se réjouit parce que Dieu a jeté les yeux sur son humble servante (esclave). Dieu est loué pour ce qu'il fait en faveur des humbles, des petits, mais surtout parce qu'il vient en aide à Israël son serviteur; parce que les temps sont accomplis pour que Dieu puisse se manifester ainsi. Il ne semble pas que Marie soit restée jusqu'à la naissance de Jean.

Versets 57-67. La naissance de son enfant permet à Elisabeth de reprendre place dans la société de son village, la restaure, lui donne de ne plus être mise de côté. Le rituel de la circoncision (8 jours après la naissance, avec le don du prénom qui inscrit dans la filiation), lui permet de nommer son fils Jean; mais comme cela paraît invraisemblable les participants se tournent vers Zacharie qui n'a toujours pas retrouvé la parole. Il est surprenant que l'on "s'adresse à lui par signes", car "muet" ne veut pas dire "sourd" ! Ecrire le nom de son fils lui rend la parole et lui permet de bénir Dieu, mais cette naissance pose question à tous, et ils se demandent quel sera le destin de cet enfant.

Versets 67-80. Le cantique de Zacharie répond à cette question.

D'une part Dieu se souvient de la misère de son peuple (comme jadis il avait entendu la misère du peuple opprimé en Egypte), et il va susciter une puissance de Salut dans la maison de David. D'autre part Dieu se souvient de son alliance (et cela introduit Jésus dans un ordre de générations), alliance qui permettra à tout le peuple d'être délivré de ses ennemis et donc de servir en sainteté et en justice tout au long des jours. Pour que cela se réalise, cet enfant qui vient de naître aura un rôle à jouer, il sera prophète, il sera celui qui marche devant le Seigneur pour préparer son chemin, et il permettra la conversion (rémission des péchés) et surtout de révéler la miséricorde de Dieu. Il guidera ceux qui demeurent dans les ténèbres vers la lumière.

L'enfant répondant à cet appel semble avoir quitté ses parents relativement jeune, ce qui pose aussi la question de ses relations éventuelles avec les Esséniens, puisqu'il est dit qu'il demeurerait dans le désert.

## IV Chapitre 2.

### Naissance de Jésus

Versets 1-7. Luc situe cet épisode lors d'un recensement de César Auguste, recensement "de toute la terre" (ce qui normalement est un privilège qui appartient à Dieu), et mis en place par Quirinius gouverneur de Syrie, dont la Palestine était une petite province. Ce recensement reste énigmatique, puisque Flavius Josèphe, historien juif, date le seul recensement connu de 6 après J-C; et Matthieu pour sa part fait naître Jésus avant le règne d'Hérode, c'est à dire 4 ans avant J-C. L'important pour l'évangéliste est sa naissance dans la ville de ses acêtres: Bethléem, ville de David; ce qui fait de l'enfant un descendant de ce roi. Le couple n'ayant pas trouvé de place dans une salle commune (qu'il s'agisse de celle d'une hôtellerie ou de celle d'une maison, car si Joseph était natif de cette ville il pouvait y avoir de la famille), l'enfant naît donc dans un lieu non défini par Luc, mais comme on parle de mangeoire, on pense à une étable, peut-être une grotte utilisée pour les animaux. Compte tenu des règles d'impureté qui concernaient les femmes au moment de la naissance, on peut penser qu'un accouchement dans la salle commune n'aurait de toute façon pas été bien vu.

Versets 8-20. Dans un premier temps, un Ange du Seigneur se manifeste à des bergers qui gardaient leurs troupeaux dans la campagne aux alentours; ils se demandent ce qui se passe; l'ange les rassure avec la phrase rituelle "soyez sans crainte" et leur annonce, en premier à eux qui ne sont que de simples bergers, souvent considérés comme des voleurs par les habitants des villes, la nouvelle de la naissance de celui qui est Christ Seigneur, dans la ville de David. Le signe qui leur est donné est un nouveau-né couché dans une mangeoire.

Nous ne savons rien de la date de la naissance de Jésus, ni même du mois, mais peut être cette naissance est-elle arrivée à un moment où les troupeaux donnaient naissance à des petits, et ce temps est un temps important pour les bergers, qui ont souvent des liens importants avec ces nouveaux nés. Alors un nouveau né cela vaut la peine d'aller voir. Le chant des anges ne peut que les pousser à aller voir.

Le fait de trouver cet enfant dans un lieu qui n'est pas fait pour cela, fait d'eux, les bergers, les premiers messagers du rôle de cet enfant. Eux annoncent, sont-ils crus ? Mais eux, sont changés. Quant à Marie, elle ne comprend peut-être pas tout, mais elle garde cela dans son cœur.

Il ne semble pas que dans le premier testament il soit fait mention d'une naissance analogue. Il est intéressant de noter que Jésus naît hors de la ville, de même qu'il sera mis à mort hors de la ville. Qu'il est mis dans une mangeoire (bois) qu'il sera mis sur une croix.

### Circoncision et présentation au temple.

Versets 21. L'enfant reçoit le nom de Jésus, nom donné par l'Ange.

Versets 22-24. Le Lévitique donne des lois très précises sur le rituel à suivre après la naissance d'un garçon (ou d'une fille). C'est ce que font les parents de Jésus. A la fois il s'agit de présenter le premier-né et de le racheter car tout premier né appartient au Seigneur.

Versets 25-32. Un homme juste et pieux, Syméon, qui n'est peut-être pas un vieillard, et sur lequel repose l'Esprit Saint (ce qui montre la présence du Seigneur sur les "justes"), avait reçu la promesse qu'il verrait l'Oint du Seigneur. Il vient au Temple, reconnaît parmi les nouveaux nés qui viennent ce jour là celui qui est le Sauveur, le prend dans ses bras et voit en lui la lumière pour éclairer les nations et la gloire d'Israël.

Versets 33-35. Etant prophète, Syméon voit "plus loin" et prophétise ce que sera le rôle de Jésus: "amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël (chute des puissants, relèvement des pêcheurs), mais aussi ce par quoi Marie devra passer: "un glaive de douleur transpercera ton cœur".

Versets 36-38. Une femme âgée, consacrée à Dieu, voit elle aussi en cet enfant celui qui sera la délivrance d'Israël.